



**Aide à la prédication**  
**Dimanche 5 août 2018**  
**Romains 9, 1-5.31-10,4**

Jean-Mathieu Thallinger  
Mulhouse Saint-Jean

*En Christ je dis la vérité, je ne mens pas, par l'Esprit Saint ma conscience m'en rend témoignage : j'ai au cœur une grande tristesse et une douleur incessante. Oui, je souhaiterais être anathème, être moi-même séparé du Christ pour mes frères, ceux de ma race selon la chair, eux qui sont les Israélites, à qui appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses et les pères, eux enfin de qui, selon la chair, est issu le Christ qui est au-dessus de tout, Dieu béni éternellement. Amen.*

*Israël, qui recherchait une loi pouvant procurer la justice, est passé à côté de la loi. Pourquoi ? Parce que cette justice, ils ne l'attendaient pas de la foi, mais pensaient l'obtenir des œuvres. Ils ont buté contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit : Voici que je pose en Sion une pierre d'achoppement, un roc qui fait tomber ; mais celui qui croit en lui ne sera pas confondu.*

*Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils parviennent au salut. Car, j'en suis témoin, ils ont du zèle pour Dieu, mais c'est un zèle que n'éclaire pas la connaissance : en méconnaissant la justice qui vient de Dieu et en cherchant à établir la leur propre, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. Car la fin de la loi, c'est Christ, pour que soit donnée la justice à tout homme qui croit.*

Pourquoi Abraham est-il grand ? Car il est l'homme qui vit la confiance radicale dans la justice de Dieu plutôt que dans la justice des hommes.

Pourquoi Paul est-il grand ? Car il est l'homme qui met en mots cette confiance radicale dans la justice de Dieu plutôt que dans la justice des hommes.

**Au sujet de Paul**

Il faut reconnaître à Paul sa cohérence et la clarté de sa théologie. Dire cela pourra certainement surprendre. Nous sommes plutôt habitués à parler de lui ou à en entendre parler comme d'un théologien abscons et moralisant.

Pourtant, qui est Paul ? Il est l'interprète et l'apôtre inlassable et constant de la foi dans le Christ seul, dans la justice justifiante et non condamnante de Dieu, de l'égalité de tous devant Dieu, de la liberté d'être par Dieu et de la confiance radicale en Dieu.

Je le dis clair, il l'est, par ses formules incisives. J'en cite quelques unes parmi les plus connues, mais il en est bien d'autres :

- Le Christ seul : « *Le don de la grâce vient d'un seul homme, Jésus-Christ* » (Romains 5)
- La justice de Dieu qui nous rend juste : « *il a annulé le document accusateur que les commandements retournaient contre nous, il l'a fait disparaître, il l'a cloué à la croix* » (Colossiens 2)
- L'égalité « inclusive » de tous devant Dieu : « *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ* »
- La liberté d'être par le Christ : « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ* » (Romains 8).
- La confiance radicale en Dieu : « *Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, 39ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur* ». (Romains 8)

Mais alors, d'où Paul tire-t-il sa mauvaise réputation jusqu'au sein de nos Eglises ? Peut-être faut-il distinguer sa théologie - ce qu'il dit de Dieu et de Jésus Christ - de sa prédication, qui est la tentative de l'illustrer dans des circonstances particulières et historiques. Dans l'acte de prédication, il y aura toujours perte ou édulcoration du sens. Lorsque je prêche, j'essaie de corrélérer la théologie à la réalité. C'est comme lorsque je fais passer mon café brûlant alternativement d'une tasse à une autre. Au fur et à mesure des passages, il y a une perte progressive de chaleur.

Nous distinguerons donc le génie de Paul lorsqu'il nous parle de Dieu, des circonstances particulières qu'il essaie d'éclairer de sa théologie par sa prédication, que nous ne pouvons jamais transférer directement sur nos

circonstances particulières à nous aujourd'hui. Conscients aussi qu'il y a toujours perte de sens entre le passage de la source, le Christ, qui est la parole de Dieu, à son témoignage par Paul dans l'Écriture, à notre lecture des mots de Paul, à l'exercice d'en faire une prédication pour d'autres, et enfin à la réception personnelle par chacun. Il n'est en fin de course que l'esprit saint qui pourra permettre de remettre en mouvement les atomes du café pour en augmenter à nouveau la température.

## **Le passage de la lettre aux Romains**

Venons-en enfin au texte proposé à la prédication qui nous concerne aujourd'hui, les premiers et derniers versets du chapitre 9 et les premiers du chapitre 10. Quel en est le contexte ?

Le texte commence par le témoignage ému d'une souffrance personnelle de Paul. Comme la figure d'Abraham, Paul est passé par la conversion qui a causé la *rupture avec son milieu d'origine*. Il passe par le processus du deuil de cette rupture. Lui a trouvé la liberté et l'accueil inconditionnel en Jésus-Christ mais voit sa communauté d'origine qui demeure limitée par la loi et les œuvres. Sa rencontre avec le Christ lui a apporté la paix avec Dieu. Il a pris conscience que la Loi, si elle peut révéler le péché, ne peut jamais apporter la paix.

Ce qu'il conteste dans l'usage de la Loi *sans* le Christ, ce sont deux choses :

*La première* et que la Loi sans le Christ nous laisse dans *une soif inextinguible de reconnaissance*, dans une dette infinie à l'égard de Dieu. C'est pour cela que le salut ne se peut gagner par les œuvres, par la pénitence seule. Il ne peut être assuré que par l'acceptation du don gratuit de la grâce par la mort de Jésus Christ. La Loi sans le Christ, serait comme le passage devant juge qui ne pourrait que nous condamner et devant lequel nous devrions régulièrement retourner dans un cycle perpétuel condamnation – punition – grâce – condamnation-punition-grâce. Comme Sisyphe, nous serions condamnés à rouler la pierre qui sans cesse dévalerait à nouveau de la montagne. Seule la grâce première et définitive offerte par Jésus Christ peut rompre ce cycle, nous permettre de déposer la pierre.

*La seconde* tient au fait que la Loi est toujours une *œuvre humaine*. Car c'est toujours l'humain : le juge, le religieux, le regard de l'autre, et le pire souvent, mon propre regard sur moi, qui mesure l'écart entre la Loi idéale et mon agir. Ainsi s'il n'y a que la Loi, l'homme, même animé de la meilleure volonté du monde, demeurera toujours tenté de croire qu'il peut se faire, se parfaire, se sauver lui-même. Vieille tentation, aussi ancienne que la première pensée qui vint à la conscience humaine : « *mes yeux s'ouvriront et nous serons comme*

*des dieux possédant la connaissance de ce qui est bon ou mauvais » (cf. Gn).*

### **Tu es juste parce que Dieu le veut**

Comme le chirurgien qui ne peut s'opérer lui-même, ou le psychanalyste s'analyser lui-même, comme le cordonnier qui aura bien du mal à se chausser, je ne peux me donner moi-même la vie, et la Parole qui me libèrera devra toujours m'être donnée.

Si tu crois que Dieu a du temps et de l'énergie à perdre pour pointer tes fautes, que tu uses les tiens à t'examiner la conscience pour essayer de devenir parfait, à te morfondre car tu ne respectes pas les 10 commandements, tu es foutu. Abraham négociait avec Dieu pour sauver Sodome et Gomorrhe : s'il y avait eu ne serait-ce que quelques justes, la ville méritait d'être sauvée. Raté ! Personne n'est jamais juste, du point de vue de la morale. Cela pourrait être désespérant, mais c'est tout le contraire car « tout ce qui nous accuse a été cloué à la croix ». Personne ne peut se sauver, s'améliorer lui-même ni par quelque méthode ou coaching que ce fut. Plus tu tenteras de te débattre pour t'améliorer, plus tu t'engloutiras dans le marais. Plus tu voudras sauver ou améliorer les autres, plus tu les enfonceras. Acceptons notre impuissance, et acceptons que notre justice soit en Dieu seul car *"Il n'y a donc maintenant plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Rm 8,1).*